

1779. sur le pays des Sauvages. Il (Haldimand) croit qu'on vise Détroit si toutefois l'on projette d'attaquer quelqu'un des postes ; un blanc de confiance devra être envoyé pour découvrir les mouvements de l'ennemi sur la Susquehanna, car il croit que les rapports des Sauvages et des déserteurs sont simplement destinées à cacher une feinte. Est heureux que les Onéidas commencent enfin à revenir à la raison, cela épargnera une affaire désagréable ; le capitaine Macdonald a reçu la permission de demeurer pendant la campagne. Attire l'attention sur la nécessité de diminuer la dépense énorme pour les Sauvages. Page 173

3 septembre.
Québec.

Haldimand à Butler. L'informant du renfort qu'il envoie au secours des Cinq-Nations dans l'attaque qui se prépare contre Tioga. Il envoie 380 hommes choisis, les Sauvages non compris, sous les ordres de sir John Johnson. Le risque est grand à raison de la rareté des provisions. 176

13 septembre.
Québec.

Le même au même. Envoyant l'avis officiel de l'expédition de la troupe commandée par sir John Johnson. 178

20 septembre.
Niagara.

Butler à Haldimand. Les renforts ont été envoyés trop tard pour sauver le pays des Cinq-Nations, lequel avait été envahi, et on avait détruit le maïs et les villages. Faute de provisions il (Butler) a dû retraiter à Niagara. L'ennemi retraite, mais il ne peut encore dire par quelle route. Deux partis s'en vont s'en assurer. On a usé de toute l'économie possible dans le département des Sauvages. Au lieu de diminuer, les dépenses devront augmenter à cause du fait que les Sauvages sont chassés de leur pays. Malgré leurs pertes ils paraissent fermes dans leur attachement à la cause de Sa Majesté. 179

28 septembre,
Ranger's
Barracks.

Pétition des quatre capitaines faisant le service avec les *Rangers*, adressée à Butler, demandant qu'il soit nommé un capitaine à chaque compagnie. La pétition est signée par Walter Butler, William Caldwell, John McDonell et Peter Hare. 182

17 octobre,
Québec.

Haldimand à Butler. Remarques sur le rapport de l'invasion du pays des Sauvages et les souffrances faute de provisions. Cette dernière chose démontre clairement le danger qu'aurait couru une armée considérable, dans l'impossibilité de lui envoyer des approvisionnements. Est content de la fidélité des Sauvages. Ils peuvent compter recevoir toute l'aide possible, etc. 183

11 novembre,
Québec.

Mathews au même. Envoie des commissions de capitaine à M. Dame et M. Thompson. Le nom de M. Ten Broeck est rayé. Son Excellence se propose de prendre quelque mesure pour donner une gratification aux *Rangers* pour leurs services, de manière cependant à ce que cela ne serve pas de précédent pour faire de semblables réclamations. Les arrangements que l'on propose de faire pour l'échange de madame Butler et de sa famille. Son Excellence reconnaît son (de Butler) zèle et ses services. 185

11 novembre,
Niagara.

Butler à Haldimand. Rapporte les raisons données par les Sauvages pour leur refus de se rendre à l'île Carleton. Ils sont prêts à s'aider eux-mêmes par la chasse et à souffrir des privations et demeureront fidèles au gouvernement. Quelques Mohicans et Cayugas sont allés à l'île, quelques Onondagos et Delawares s'y rendront aussi probablement. Les rebelles ont abandonné précipitamment Tioga. Le corps étant maintenant à peu près au complet il demande qu'on donne suite à la promesse de Carleton de le nommer lieutenant-colonel et son fils major. Demande congé pour le capitaine Butler. 187

13 novembre,
Niagara.

Le même au même. Transmettant les états de la solde, etc., due aux *Rangers*, avec observations sur certaines demandes pour prix, etc. La commission de quartier-maître de M. Panling n'a pas encore été